

Le Seuil

Sortir d'une unité psychiatrique

Sur le site de l'hôpital psychiatrique de Belle-Idée, à l'orée de la ville de Genève, nous cheminons aux côtés de trois protagonistes sur le départ après une longue escale en ces lieux. Pierre, Nicole et Véronique vont mieux, il est temps d'envisager la sortie. Chacun a noué des relations particulières avec l'hôpital, chacun conçoit l'avenir autrement. Ce qui les réunit, c'est le désir de retourner à leur domicile, à leur vie. Mais le chemin est pavé d'embûches. Partir n'est pas une mince affaire pour les résidents au long cours.

La sortie fait l'objet d'une préparation. Elle peut durer des semaines, voire des mois. L'ambition est de permettre au patient de s'acclimater, de façon graduelle, à ce qui l'attend passé le seuil de l'hôpital. Pour ce faire, il va devoir quitter son unité, ponctuellement, pour passer du temps à domicile, tenter d'y retrouver ses marques, pour régler des questions pratiques, pour se confronter à sa solitude, aussi.

La sortie est également une transition complexe pour le personnel qui soigne. Nous assistons à un véritable parcours du combattant, parfois proche du bras de fer, où les patients font valoir leur libre-arbitre, chacun à sa manière. La psychiatrie est souvent ambivalente quand elle doit rendre à la cité les personnes dont elle a la charge. Elle est tiraillée entre l'impératif de protéger les êtres, parfois contre leur volonté, et la nécessité qu'ils reprennent les commandes de leur vie, tant bien que mal.